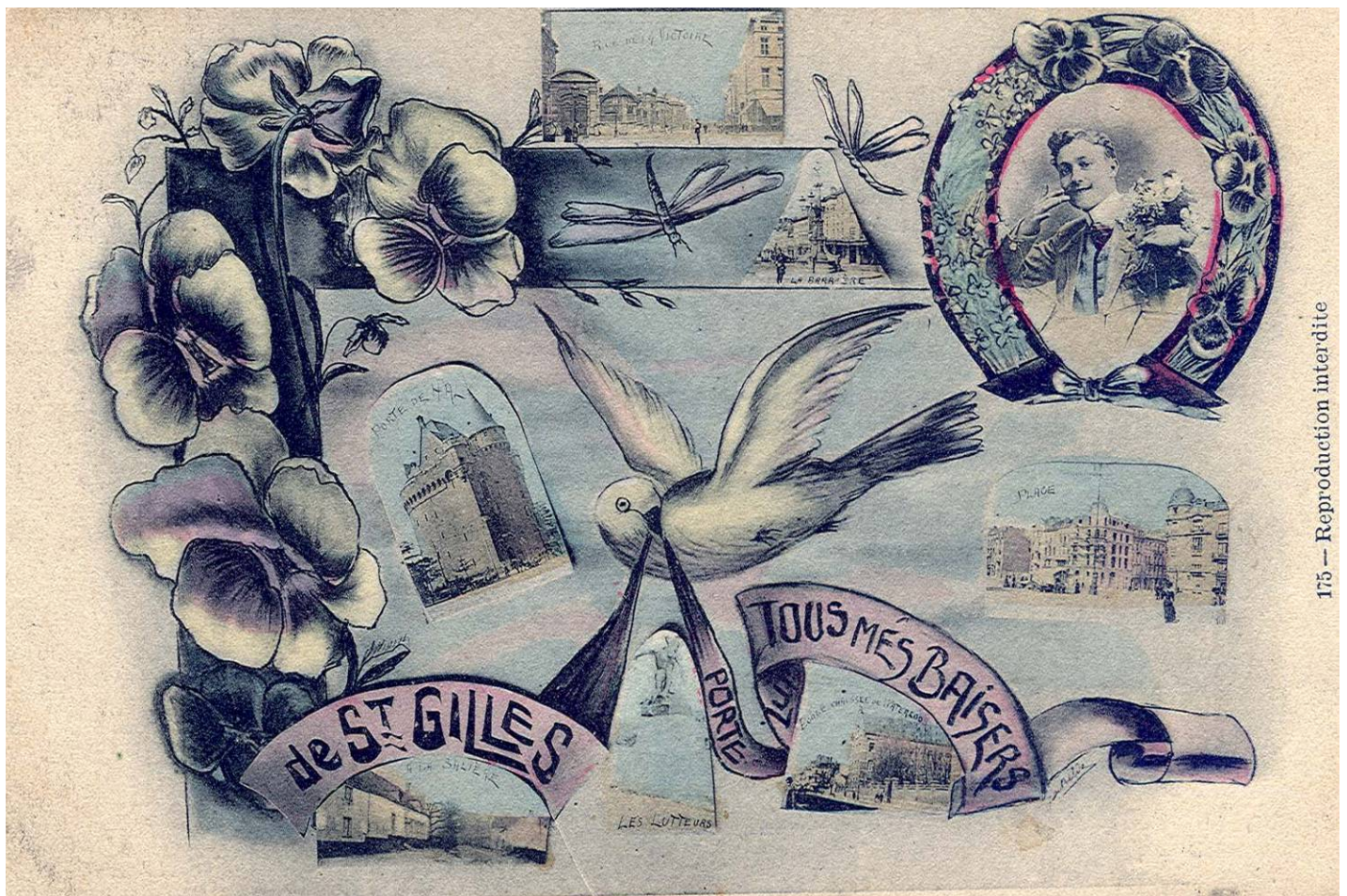


Méthodologie de l'inventaire de Saint-Gilles



Collection de Dexia Banque

Inventaire du Patrimoine architectural de la Région de Bruxelles-Capitale



L'inventaire de Saint-Gilles respecte la méthodologie générale de l'inventaire du patrimoine architectural bruxellois. Celle-ci fait l'objet d'une présentation détaillée dans un [autre document](#). Le travail sur Saint-Gilles présente néanmoins l'une ou l'autre particularité.

Les travaux de cet inventaire ont été menés par campagnes successives : d'abord la prospection in situ, entreprise fin juillet 1997 et mise à jour par la suite dans la mesure du possible, ensuite le dépouillement des archives communales et enfin la rédaction proprement dite, commencée en janvier 2002 et achevée en 2004.

Une nouveauté marquante : Saint-Gilles est le premier inventaire bruxellois à connaître une diffusion sur le réseau Internet. Sa mise en ligne s'effectue en mars 2004.

Une des originalités de l'inventaire de Saint-Gilles réside dans la brièveté de bon nombre de ses descriptions, un souci de concision dicté par la réalité du terrain : certaines typologies et certains traits stylistiques se révèlent en effet récurrents. Pour éviter que ces répétitions formelles ne génèrent à leur tour des redondances dans les textes, les productions architecturales sérielles sont décrites de manière succincte : en s'en tenant au gabarit, à la composition générale, au style, ainsi qu'aux quelques originalités savoureuses qui leur confèrent du caractère.

Les bâtiments remarquables – par essence irréductibles à un schéma type – bénéficient d'une description détaillée. La longueur du texte et l'attention apportée à la description des détails les mettent en exergue face à une production architecturale plus commune.

L'étude de la commune de Saint-Gilles se distingue également par une recherche bibliographique étendue. Les notices consacrées aux voiries et aux places publiques compilent entre autres les études de Fernand BERNIER (1904), Gilbert DE KEYSER (1996), Albert EYLENBOSCH et Gilbert LEBRUN, (1989), Joseph KEMPENEERS (1961), G. MOMMENS (1905), Louis VERNIERS (1949), sans oublier les ouvrages collectifs intitulés *Vie économique à Saint-Gilles... des origines à demain* (1993) et *Saint-Gilles. Ensembles urbanistiques et architecturaux remarquables* (1988). En outre, la recherche englobe le dépouillement systématique des principaux périodiques consacrés à l'architecture belge.

Les dates mentionnées pour les bâtiments correspondent, sauf mention contraire, à celles des permis délivrés par le Service de l'urbanisme. On peut présumer qu'ordinairement, les constructions s'élèvent l'année même ou l'année suivante, ainsi qu'en témoignent les millésimes inscrits sur bon nombre de bâtiments.

Concernant les numéros de police, quelques divergences peuvent survenir entre ceux inscrits sur les bâtiments et ceux des dossiers de l'urbanisme ou des plans cadastraux (UrbIS). Celles-ci ont pu générer l'une ou l'autre imprécisions vis-à-vis desquelles nous demandons au lecteur de faire preuve de compréhension.



Rue de la Filature

Rédaction :
Pierre Bernard
2004

© Ministère de la Région de
Bruxelles-Capitale,
Direction des Monuments
et des Sites,
CCN - Rue du Progrès, 80
1035 Bruxelles

Éditeur responsable :
P. Crahay

